



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Événements du GTIC



COVID-19
IMMUNITY
TASK FORCE

GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19



CanCOVID

Série de séminaires |
Résultats de la recherche et implications

La sécurité des vaccins contre la COVID-19



5 mai 2022 | 11 h 30 à 13 h (HAE)

SOYEZ DES NÔTRES LA SEMAINE PROCHAINE – INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

Le 7^e séminaire de recherche du GTIC et de CanCOVID rassemblera des experts affiliés au GTIC pour parler de sécurité vaccinale, un sujet d'intérêt pour tous. Les présentateurs traiteront des sujets suivants :

- Les résultats de la surveillance continue de la sécurité vaccinale au Canada, tant chez les adultes que chez les enfants
- Le détail des graves effets indésirables des vaccins au Canada, y compris leur fréquence après les diverses doses
- Les mesures pour limiter l'occurrence de graves événements indésirables
- Les recherches les plus récentes sur la myocardite et la péricardite
- La sécurité des vaccins chez les personnes enceintes
- Et plus encore!

Après la présentation, nos experts participeront à une séance de questions avec les participants.

Présentateurs

- **Julie Bettinger, M. Sc. S., Ph. D.**, professeure à l'Université de la Colombie-Britannique; investigatrice principale au Réseau national canadien de sécurité vaccinale (CANVAS) du Réseau canadien de recherche sur l'immunisation (RCRI); chercheuse financée par le GTIC
- **Scott Halperin, MD**, professeur à l'Université Dalhousie; chercheur principal du RCRI; membre du groupe de direction du GTIC et coresponsable du sous-groupe de travail sur la surveillance des vaccins du GTIC
- **Jeff Kwong, MD, M. Sc., CMFC, FRCPC**, scientifique principal à l'*Institute for Clinical Evaluative Sciences*, scientifique à Santé publique Ontario, et professeur au département de médecine familiale et communautaire et à l'École Dalla Lana de santé publique de l'Université de Toronto; chercheur financé par le GTIC
- **Karina Top, MD, M. Sc., FRCPC**, professeure agrégée à l'Université Dalhousie; chercheuse principale au Réseau de cliniques d'immunisation spéciales du RCRI et co-investigatrice principale au Programme canadien de surveillance active de l'immunisation (IMPACT); chercheuse financée par le GTIC

Animateur représentant le GTIC

- **Timothy Evans, MD, Ph. D.**, directeur administratif, Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19

Inscrivez-vous ici



Résultats de la recherche financée par le GTIC

La transmission de l'infection par le SRAS-CoV-2 dans les familles

Dans une étude du *Journal de l'Association médicale canadienne*, le Pr Marc-André Langlois, un chercheur du GTIC qui est professeur à l'Université d'Ottawa, et ses collègues ont découvert que la moitié des membres d'une famille où quelqu'un a été infecté par le SRAS-CoV-2 ont contracté le virus. Les adultes étaient plus susceptibles de propager l'infection que les enfants, mais ceux-ci transmettaient l'infection à environ le tiers des membres de leur famille. Les enfants et les adultes risquaient tout autant d'être infectés par l'adulte ou l'enfant infecté de leur domicile.

Pour en savoir plus

L'efficacité des vaccins contre la COVID-19 à prévenir les hospitalisations et les décès au Canada

Des chercheurs financés par le GTIC, soit les Drs Jeff Kwong de l'Université de Toronto, Gaston de Serres de l'Institut national de santé publique du Québec et Mel Krajden de l'Université de la Colombie-Britannique, ont découvert que deux doses des vaccins à ARNm ou à vecteur viral confèrent une excellente protection contre les résultats cliniques graves (hospitalisation ou décès) de la COVID-19. Dans une prépublication, qui n'a pas encore été révisée par un comité de lecture, l'étude présente les résultats de tests réalisés auprès de plus de 2,5 millions d'adultes vivant en communauté de l'Ontario, du Québec, de la Colombie-Britannique et du Manitoba, sur la période qui a précédé l'émergence du variant Omicron.

Pour en savoir plus

Les tendances des anticorps dans les 11 premiers mois de 2021 : la Société canadienne du sang

Dans un article de *Microbiology Spectrum*, des chercheurs de la Société canadienne du sang (SCS) présentent l'évolution de la séroprévalence acquise par l'infection et induite par la vaccination observée entre janvier et novembre 2021. La séropositivité découlant de l'infection est demeurée faible dans l'ensemble, mais démesurément plus élevée chez les donneurs racisés et ceux de 17 à 24 ans. Les anticorps qui visent la protéine spiculaire (contre laquelle les vaccins ont été conçus) ont augmenté massivement en juillet, après le déploiement généralisé des vaccins, et ont commencé à décliner en septembre. L'étude est dirigée par la Pre Sheila O'Brien, la Dre Chantale Pambrun et le Pr Steven Drews. La SCS a analysé systématiquement les prélèvements des donneurs de sang afin d'accumuler des données sur l'immunité contre la COVID-19, qui sont utilisées pour éclairer les politiques sanitaires nationales et provinciales.

Pour en savoir plus

L'évaluation de l'immunité après la vaccination contre la COVID-19 – l'étude PREVENT-COVID

Des recherches effectuées par la Pre Agatha Jassem et le Dr Manish Sadarangani de l'Université de la Colombie-Britannique dans le cadre de l'étude **PREVENT-COVID** financée par le GTIC confirment les résultats d'autres études et renforcent l'efficacité des tests par gouttes de sang séché comme mesures simples et précises pour remplacer les prises de sang. Les résultats, qui n'ont pas été révisés par un comité de lecture et ont été présentés par affiche lors du congrès annuel de l'Association canadienne de microbiologie clinique et des maladies infectieuses (CACMID), ont révélé des taux élevés d'anticorps IgG contre la protéine spiculaire du SARS-CoV-2 jusqu'à quatre mois après une série de deux vaccins chez des adultes.

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

La vaccination plus efficace qu'une infection antérieure pour neutraliser les variants préoccupants

Cet article, publié dans *Med*, caractérise la capacité des anticorps acquis par la vaccination, l'infection ou ces deux processus à neutraliser le variant Omicron. La Dre Sharon Straus, la Dre Allison McGeer et la Pre Anne-Claude Gingras, trois chercheuses de l'Université de Toronto financées par le GTIC qui travaillent à l'étude *Wellness Hub* en soins de longue durée, révèlent qu'en elle-même, une infection antérieure ne crée pas un taux d'anticorps neutralisants suffisant *in vitro* pour assurer une protection contre le variant Omicron. Toutefois, la triple vaccination était associée à un taux plus marqué d'anticorps neutralisants contre plusieurs variants préoccupants, y compris le variant Omicron.

Pour en savoir plus



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.